



La case de Dreyfus sur l'île du Diable

La déportation sur l'île du Diable

Un bagne colonial en Guyane

Alfred Dreyfus y est déporté de 1895 à 1899 sans fondement juridique. Il y subit un traitement particulièrement éprouvant.

Le bagne colonial existe depuis près d'un demi-siècle. Il accueille les condamnés de droit commun et les opposants politiques.

Situées dans l'océan Atlantique, à quatorze kilomètres de Kourou au Nord, les Iles du Salut, appelées jadis les " îles du Triangles ", sont composées de trois îlots : **Royale** (28 ha), **Saint-Joseph** (20 ha) et **le Diable** (14 ha) à l'accès difficile.

Ce sont des « îles dont on ne s'évade pas. Sous la houlette d'un commandant issu du corps militaire des surveillants de bagnes, elles accueillent les forçats dont l'administration se méfie le plus » (Sylvie Clair).

Le déporté Alfred Dreyfus

Le 22 novembre 1894, le Conseil de guerre condamne le capitaine Alfred Dreyfus à la dégradation et à la déportation perpétuelle à l'île du Diable qui est inoccupée. Le recours en révision est rejeté le 31 novembre 1894.

Dans la nuit du 8 au 9 mars 1895, Alfred Dreyfus arrive aux îles du Salut pour y purger sa peine. Il est soumis à « une peine extrême » : isolé, il est surveillé par sept, puis onze gardiens et six chiens. Les courriers qu'il reçoit ou peut envoyer sont rares et contrôlés. Sa maison rudimentaire est entourée de palissades lui dissimulant la mer.

Du 5 septembre au 8 octobre 1896, Alfred Dreyfus est mis aux fers à la suite d'une fausse rumeur d'évasion.

A partir de l'automne 1898, les conditions de sa déportation sont légèrement allégées : il apprend les efforts accomplis pour que la justice revienne sur sa décision.

Il quitte la Guyane sur *Le Sfax* le 9 juin 1899.

La fin du bagne colonial

L'envoi des bagnards en Guyane prend fin en 1936 (dernier convoi le 22 novembre 1938).

En 1938, le Parlement vote la loi sur la fermeture du bagne.

En 1995, a lieu la réfection de la Maison Dreyfus sur l'île du Diable.

Source : (Sous la direction de Michel Drouin), *L'Affaire Dreyfus*, (Flammarion, 2006).